

À voir

Volume 46, Number 186, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52897ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

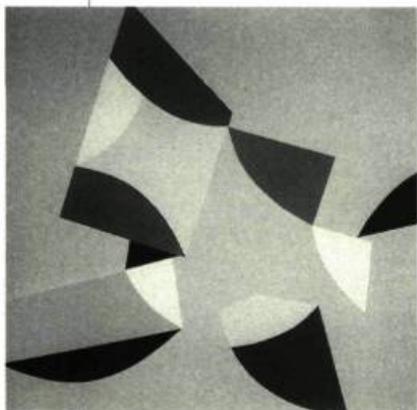
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2002). À voir. *Vie des Arts*, 46(186), 20–23.



Marcel Barbeau
Amour, Champagne et autres choses, 2000
Acrylique sur toile
Paris
180 cm x 180 cm

MARCEL BARBEAU : GÉOMÉTRIE IMPROBABLE

Musique, danse, performance et poésie contemporaines font partie intégrante de l'œuvre de Marcel Barbeau au même titre que le traitement en aplat, le découpage et le cloisonnement de formes aux couleurs saturées. Ce peintre et sculpteur automatiste, signataire du *Refus Global*, a su allier ses nombreuses passions en une œuvre marquée par la fugacité du geste, métaphore pour la vie.

Vivant à Paris depuis de nombreuses années, ce pionnier de l'abstraction impressionniste s'est illustré autant en Europe qu'en Amérique tout au cours d'une carrière en constante mutation, à l'instar de l'esprit vif et curieux de l'artiste qui se plaît à surprendre.

De sa production récente (1997-2001), qui sera exposée à la Galerie Bernard, Barbeau affirme : « J'y provoque des rencontres improbables de plans, de lignes, de volumes et de couleurs, génératrices de leur métamorphose. Les plans colorés deviennent volumes ou lignes, puis s'abîment dans le vide; les masses s'envolent; les volumes s'éclatent et composent des espaces de lumière qui appellent les ombres; les rouges vifs s'exaltent dans la rencontre des bleus ou des verts; ils se liquéfient au contact des orangés et des bruns; les bleus se fondent dans l'azur. »

Marcel Barbeau. Œuvres récentes (1997-2001)

La Galerie Bernard
110, rue Laurier Ouest
Montréal (Québec)
Du 1^{er} mai au 8 juin 2002

Site Internet de l'artsite:
<http://www.marcelbarbeau.com>

CATHERINE BOLDUC : UN CONTE À RÉGLER

Jeune femme épanouie cherche jeune homme passionné pour entreprendre un voyage de rêve sur une île enchantée au paysage idyllique. Aventuriers sous des palmiers exotiques, bercés par la mer chatoyante, l'amour saura nous montrer son visage séducteur...

Fascinée par l'expérience sensorielle des objets de toc, la sculpteure Catherine Bolduc* propose une aventure dans un pays de pacotilles.



Catherine Bolduc
Pièce centrale des Chroniques des merveilles annoncées

C'est par l'abandon boulimique à sa propre passion pour les babioles sans valeur qu'elle explore l'expérience humaine de l'illusion: l'idée de l'amour, la création du soi idéal, la fascination du tourisme, la quête de perfection et d'exotisme. L'imagerie et le discours séducteur utilisés par la publicité composent la charpente sur laquelle elle érige un univers clinquant et étourdissant dont les éléments semblent tenir en équilibre sur le fil du désir.

L'artiste nous propose une vision sublimée et enchantée de l'univers. Mais ce fantasmagorique paradis illusoire dans lequel nous projetons nos espoirs est en fait une arme séductrice n'offrant que des promesses sans lendemain et des solutions temporaires à notre recherche de perfection.

Chroniques des merveilles annoncées, c'est l'intouchable miroir d'Alice au Pays des merveilles, c'est Barbie dans son Barbieland,



Détail

c'est le village du père Noël, le parc d'attraction, le gâteau de noces en carton-pâte, la star hollywoodienne et la vente de garage. Avec ses chroniques, Catherine Bolduc poursuit à la galerie Plein Sud de Longueuil un travail de sculpture, d'installation et de vidéo sur le merveilleux, la richesse et l'illusion entamé depuis quelques années avec l'exposition *My Life as a Fairy Tale* (Cork, Irlande, 1999). Ainsi, elle se consacre à la construction de bijoux baroques à un dollar par lesquels nous basculons avec humour et consentement dans un joyeux *Désillusionland*.

* Catherine Bolduc est lauréate de la bourse Duchamp-Villon 2001 du Centre Plein Sud.

Natasha Hébert

Chronique des merveilles annoncées

Catherine Bolduc
Plein Sud - Centre d'Exposition
en Art Contemporain
à Longueuil,
Du 21 mai au 21 juin 2002
Vernissage: 21 mai 2002

Michael Merrill

Du 27 avril au 26 mai 2002
Drawings / Dessins

VERNISSAGE
le mercredi 1^{er} mai à 18 h

CONFÉRENCE DE MICHAEL MERRILL
le mercredi 8 mai à 19 h

Daniel Corbeil

Du 1^{er} juin au 30 juin 2002
Nacelle aérienne

VERNISSAGE
le mercredi 5 juin à 18 h

CONFÉRENCE DE DANIEL CORBEIL
le mercredi 19 juin à 19 h

Isabelle Laverdière

Du 13 juillet au 25 août 2002
Comme une volonté d'affirmer l'étendue

VERNISSAGE
le dimanche 14 juillet à 15 h

CONFÉRENCE DE ISABELLE LAVERDIÈRE
le dimanche 14 juillet à 15 h

EXPRESSION
CENTRE D'EXPOSITION
DE SAINT-HYACINTHE

495, ave St-Simon, St-Hyacinthe, Québec
450.773.4209
www.expression.qc.ca

LA VILLE DANS TOUS SES ÉTATS

La Ville... ses dédales, ses passages et ses impasses. La cité, à l'image de ceux qui l'habitent, la parcourent, la blessent et la rêvent encore, parfois... C'est cette ville dans tous ses états que l'artiste Deborah Chapman invite à revisiter à travers sa série de gravures en creux intitulée *Lieu Utopique*.

Ces œuvres, réalisées avec beaucoup de finesse en taille douce et à l'eau-forte, allient éclats de réalité et symboles pour plonger dans un univers aussi attirant qu'inquiétant...

Entre la lumière et l'ombre, entre la pureté du trait incisif du burin et la fugitive beauté des sombres mouvances de la manière noire, des murs courent, s'enlèvent, bifurquent, s'enroulent et se resserrent, emprisonnant le regard au cœur d'un jeu d'espaces clos et labyrinthiques. Il y a bien quelques passages qui pourraient mener à l'air libre, escaliers ou trou d'homme, ils ne font que conduire toujours plus profondément, vers les soubassements obscurs de la cité, miroir de nos consciences.

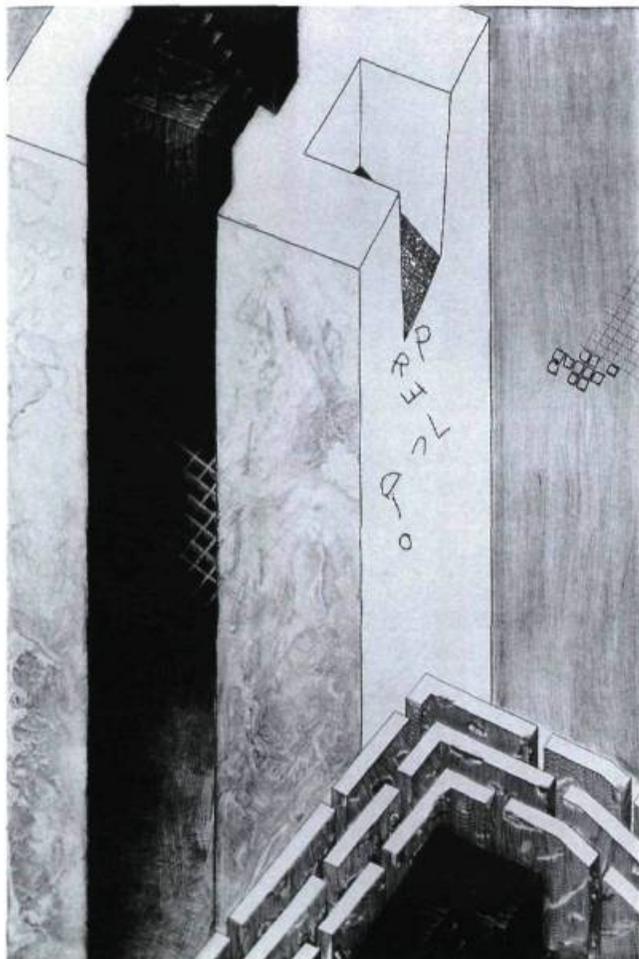
Ainsi, chacune des œuvres présentées invite à réfléchir sur la dégradation des lieux où nous vivons, gigantesques structures que nous contribuons tantôt à édifier, tantôt à défigurer, refermant nous-mêmes le piège qui nous oppresse, et nous musèle.

Pourtant, dans toute cette noirceur, Deborah Chapman ouvre des espaces clairs. Des remous semblent animer les parois rongées de certaines enclaves... Quelque chose vit et s'agit encore en ces lieux utopiques... Quelques idées libres réussiraient-elles à y survivre malgré tout, à l'instar de ces tissus fluides qui se fauillent et que nous suivons de gravure en gravure pour les voir s'échapper?

Maud Angrignon

Lieu Utopique
Œuvres récentes
de Deborah Chapman
Maison des Arts de Laval
Salle Alfred-Pelland
1395, boul. de la Concorde O.
Jusqu'au 21 avril 2002

Deborah Chapman
REBUS, 2002
Manière noire, burin, eau forte
76 cm X 1,11 m



L'ordinaire devient extraordinaire



14 pommes-pourmes, 1970, © Gathie Falk,
Vancouver Art Gallery

Gathie Falk

Du 1^{er} février au 5 mai 2002

Découvrez la magie et l'humour du quotidien à travers les peintures à l'huile et les sculptures de cette célèbre artiste de Vancouver.

Le no man's land

Les photographies de **Lynne Cohen**

Du 1^{er} février au 12 mai 2002

Explorez les intérieurs déserts qui composent l'univers de cette artiste de renommée mondiale. Organisée en collaboration avec le Musée de l'Élysée, à Lausanne.

Renseignements : 1 800 319-ARTS
musee.beaux-arts.ca

OTTAWA CITIZEN



Canada

Musée des beaux-arts du Canada
National Gallery of Canada



DUPLESSIS, COLLECTIONNEUR INSOUPÇONNÉ

De son vivant, l'ancien premier ministre du Québec Maurice Le Noblet Duplessis était principalement reconnu pour ses positions conservatrices et l'expression publique d'un vague mépris pour les intellectuels. C'est bien après sa mort qu'une facette inattendue de la personnalité de l'homme d'État s'est révélée: son intérêt pour la peinture du 19^e siècle.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke présente *La Collection Duplessis*, exposition organisée et mise en circulation par le Musée du Québec. Elle compte 35 œuvres d'origine européenne et canadienne, ainsi qu'un buste de bronze de Duplessis par Émile Brunet. La collection, essentiellement constituée dans les années 50, comporte notamment des toiles de Cornelius Krieghoff, d'Eugène Boudin, de Camille Corot et de Joseph Mallord William Turner. Les scènes de genre et les paysages; sont ponctués par les motifs de la vie traditionnelle québécoise, des paysages hivernaux et des étendues d'eau.

La Collection Duplessis

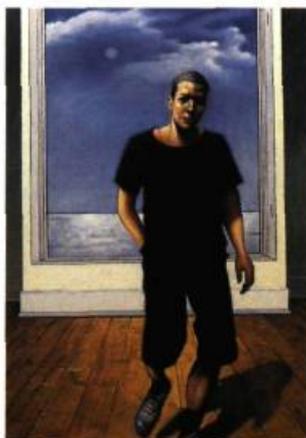
Musée des beaux-arts
de Sherbrooke
241, rue Dufferin
Sherbrooke
Jusqu'au 2 juin 2002
Pour renseignements:
(819) 821-2115



Hal Rosslerriard
La Barsimes, 1954

Portrait de groupe des architectes
Photo Michel Boulet
Services photographiques du CCA
15 février 2002
15/02/02-04-M.B. cadre 10A
Mention de crédit obligatoire:
Photo Michel Boulet
©Centre Canadien d'Architecture/
Canadian Centre for Architecture, Montréal

PORTRAIT DU MALAISE



Kai McCall
Adrian, 2001
Huile sur toile
182,9 cm X 132,1 cm

Kai McCall peint des personnages qui dégagent une telle anxiété que la contemplation de ses tableaux suscite inévitablement un malaise. Regards fuyants ou vides, intérieurs exigus et claustrophobiques, parfois ouverts sur de vastes paysages hors de portée. Dépourvus d'indices temporels, tous ses portraits comportent pourtant un élément narratif tel qu'un mouvement en voie de s'accomplir, la trace d'une main sur un objet dans l'arrière plan ou des lettres tracées sur un mur, qui nourrit la lecture.

Diplômé de la Western Ontario University, Kai McCall réside maintenant à Londres. Il a participé à une dizaine d'expositions de groupe au Canada et aux États-Unis et son œuvre a fait l'objet d'une douzaine d'expositions en solo notamment à la Artcore Gallery, à Toronto, et à la Galerie McClure, à Montréal.

Galerie D'Avignon
120, rue Laurier
Montréal
Du 7 au 25 mai 2002
Renseignements:
(514) 278-4777

LE CCA BOULEVERSE SA PROGRAMMATION



C'est à partir d'une réflexion sur le potentiel de l'architecture à engendrer de nouveaux cadres essentiels à la suite des événements du 11 septembre que le Centre Canadien d'Architecture inaugure *Laboratoires*. Le projet d'une durée d'un an, pour lequel le CCA n'a pas hésité à bouleverser toute sa programmation, comprendra une exposition majeure, ainsi que de nombreux débats et discussions.

Six jeunes cabinets d'architectes montréalais (Atelier Big City, Atelier BRAQ, atelier in situ, Bosses Design, BUILD et Pierre Thibault, architecte) ont été invités à créer un environnement ou une installation dans les salles principales du CCA témoignant de leur vision du monde qu'ils aimeraient façonner et habiter. Un comité d'experts constitué de deux conservateurs-conseils (Frédéric Migayrou, conservateur en chef du département de design et d'architecture du MNAM-CCI au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, et Mark Wigley, professeur d'architecture à la Graduate School of Architecture, Planning and Preservation de l'université Columbia) et d'un groupe de critiques et d'artistes travaillera de concert avec les architectes, afin de clarifier, d'approfondir et d'orienter les idées sur lesquelles reposent les projets.

Les échanges suscités par *Laboratoires* seront accessibles au public par le biais de conférences, de tables rondes, de symposiums, d'un site Web et d'une publication finale. Le CCA désire ainsi contribuer à l'éclosion de nouvelles approches de la pratique architecturale dans la Métropole et au-delà tout en adoptant le rôle d'espace public au sein duquel le langage privilégié pour discuter de l'avenir est celui de l'architecture.

Laboratoires
Centre canadien d'architecture
1920, rue Baile
Montréal
Pour renseignements:
(514) 939-7000
Site Web:
<http://www.cca.qc.ca/laboratoires>
Du 18 avril
au 15 septembre 2002

MONOPOLI OU LE JEU DU PAYSAGE CONSTRUIT

La création actuelle en aménagement (architecture, paysage, urbanisme) pourrait s'apparenter à un vaste plateau de *Monopoly* où de nombreux facteurs tels les modes, le zonage et les lois du marché dictent les règles du jeu. La métaphore de la stratégie ludique a donné naissance à une toute autre forme de divertissement: la galerie d'architecture Monopoli située dans l'espace 516 de l'édifice Belgo sis au 372 de la rue Ste-Catherine Ouest, à Montréal.

Fondée par les deux architectes Benoît Dupuis et Jean-Pierre Le Tourneux, le photographe Alain Laforest et la journaliste Sophie Gironnay, qui fait également office de commissaire, la galerie propose non seulement de présenter au public une création actuelle riche et passionnante, mais aussi de créer et de participer aux débats qui entourent les disciplines de l'aménagement tout en favorisant les rencontres entre les créateurs et le public.

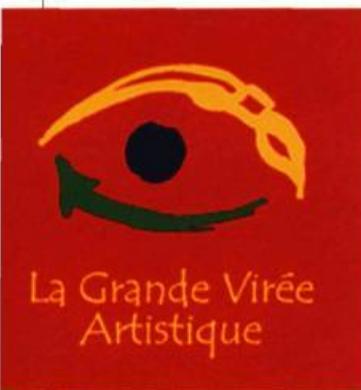


Galerie Monopoli

La première exposition, intitulée *Monopoly*, se déroule jusqu'en mai 2002. Elle illustre bien la mission à la fois informative et récréative de la galerie en présentant 22 maquettes originales de résidences créées par 22 firmes de design et d'architecture du Québec, ainsi qu'un plateau géant de *Monopoly* créé à l'image des quartiers montréalais qui aura été utilisé pour jouer une partie le 21 mars 2002. L'exposition suivante sera consacrée aux maquettes du concours de l'École du cirque et l'on prévoit pour juin une exposition internationale sur l'architecture de paysage.

Monopoli
372, rue Ste-Catherine O.
Suite 516
Montréal
Pour renseignements:
(514) 874-0354

LA GRANDE VIRÉE ARTISTIQUE



Les événements permettant au public de s'introduire dans les ateliers des artistes semblent faire surface de plus en plus fréquemment de par le Québec, ce qui n'a rien de surprenant puisqu'ils permettent un véritable échange entre les artistes, qui profitent ainsi d'une visibilité hors du commun, et les amateurs d'art, qui découvrent de nouveaux talents et un milieu qui leur est étranger. *La Grande Virée Artistique*, qui aura lieu à Sherbrooke du 6 au 14 juillet 2002, se présente comme un circuit à travers la ville au cours duquel les peintres, sculpteurs, artisans et créateurs de la région ouvriront les portes de leurs ateliers aux visiteurs.

Ainsi, une cinquantaine d'artistes aux pratiques des plus variées, allant de l'aquarelle à la sculpture en passant par le collage et la céramique, s'apprennent donc à partager leurs impressions de la communauté et du caractère unique de la région sherbrookeuse ainsi que leur perception de la création artistique. Une exposition collective des œuvres des participants aura lieu au Centre culturel de Rock Forest en guise de complément.

La Grande Virée Artistique
Parcours à travers la ville de
Sherbrooke
Centre culturel de Rock Forest
968, rue Haut-Bois
Sherbrooke

LISTE DES ARTISTES :

Chantal Anger, Richard Arsenault, Christiane Bédard, Gaston Bernier, Mathieu Binette, Pierrette Blais-Bourgault, Louise Bouchard, Pauline Boudreau, Manon Carrier, Brigitte Charland, Lucille Côté, Donald Côté, Hélène D'Arcy, Evoke de Galocsy, Lucy Doheny, Yolande Dufort, Marie-Claude Gaudreau, Claire Guillemette-

Lamirande, Hélène Huot, Chantal Julien, Nicole Labbé, Louise Lacourse, Françoise Laliberté-Couture, Diane Lavarière, Lauréanne Leblond, Lise Lemieux, Nicole L'Heureux Séguin, Jacques Maréchal, David Martel, Rita Messier, René Moisan, Lyne Montmeny, Marielle Ouellette McCarthy, Nicole Pépin-Balley, Josée Perreault, Lise Plante, Jacqueline Plante, Gaston Ricard, Hélène Richard, Pauline Rouillard, Marielle Savaria, Valérie Servant, Jean-Claude Simard, Suzanne St-Pierre, Suzanne Therrien, Loïc Thérien, Chantal Touchette et Françoise Vermette-Dionne.

LES PEINTRES NOUVEAUX ARRIVENT

Vers 1990, ils ont refusé d'admettre – annoncée pour la nième fois – la mort de la peinture. C'est pourquoi Graham Peacock (Grande-Bretagne) et John Gittins (États-Unis) ont lancé un mouvement qu'ils ont appelé certes avec un brin d'ironie *New New Painting*. En fait, ces deux artistes voulaient se moquer alors d'un salon qui proposait des innovations qu'ils ont jugées inexistantes. Ils ont vite recruté des adeptes, en particulier Joseph Drapell qui est devenu le chef de file des *New New Painters au Canada*.

Qu'a-t-elle donc de si nouveau la *New New Painting*? Dans le catalogue qui accompagne l'exposition itinérante des treize peintres qui forment le noyau central de ce mouvement, son commissaire, Kenworth W. Moffett, explique qu'elle a pour principal support l'exploration des gels acryliques et surtout qu'elle procède d'un esprit qui exprime la joie.

La galerie des Arts contemporains propose d'offrir pour la première fois à Montréal une sélection des œuvres de onze des artistes qui sont à l'origine de la *New New Painting*. On verra donc un ensemble de tableaux de grand format qui tirent parti de l'accroissement sensible de la gamme des effets rétinien propres aux gels acryliques. Ceux-ci, grâce à leur séchage rapide, peuvent agir comme une colle qui permet de juxtaposer divers éléments dans le corps de l'image (hologramme, vernis fluorescents, etc.) ; leur grande brillance n'est pas tuée par l'ajout de pigments métalliques (or, argent, cuivre, aluminium, etc.). La plupart des productions se distinguent par d'épaisses couches de pâte. La peinture dont se servent les artistes est souvent conçue avec le concours de fabricants et de

Joseph Drapell
Information Highway, 1999
Acrylique sur toile
92 x 125 cm



chimistes industriels qui, selon les demandes, en modifient la viscosité et la luminosité. « Voici donc, écrit Kenworth Moffett, un mouvement issu d'un authentique mariage de l'art et de la technologie. »

La *New New Painting* semble connaître un certain engouement en Europe, en Asie et en Amérique du Nord si l'on en juge par le nombre d'expositions collectives qui ont été organisées ces derniers mois dans des centres d'art et des musées très prestigieux : Paris, Nice (France), Göppingen (Allemagne), Bruxelles (Belgique), Vienne (Autriche), Séoul (Corée), Toronto, Edmonton (Canada), Denver, New York au 69th Regiment Armory (États-Unis). Les productions de ces artistes connaissent un évident succès comme en témoignent les acquisitions de collectionneurs privés et celles effectuées par de nombreux musées à travers le monde. Une peinture de la joie : pourquoi pas ?

New New Painting Un nouveau courant artistique après le postmodernisme

Lucy Baker, Steven Brent,
John Gittins, Joseph Drapell,
Roy Lerner, Anne Low, Marjorie
Minkin, Irene Neal, Graham
Peacock, Bruce Piermarini,
Jerald Webster.

Galerie des arts contemporains
2165, rue Crescent
Montréal
Du 16 mai au 18 juin 2002
Vernissage : le 16 mai
de 17 h à 20 h



CHAN KY-YUT À LONDRES

La T. T. Tsui Gallery de la Victoria and Albert Museum à Londres propose une exposition d'œuvres récentes de l'artiste et poète Chan Ky-Yut. Une œuvre commissionnée par le Musée, *Full Moon Forever Dreaming*, de grandes peintures et des ouvrages de bibliophilie réalisés avec les éminents poètes Lawrence Sail, Patricia Nolan et John Burnside y seront présentés ainsi que des recueils réunissant poèmes et illustrations de l'artiste. L'exposition inaugure une nouvelle tournée européenne pour Chan Ky-Yut.

Victoria and Albert Museum
South Kensington
Londres
De mai 2002 à mars 2004